

POUR RESTER... OU PAS



L'arrivée de l'électricité a changé à peu près tous les aspects de la vie des Canadiens qui vivaient dans les villes, petites ou grandes. Voici un changement qui n'a pas duré, et un autre qui est encore là.

Des passagers montent à bord d'un tramway à Toronto en 1905.

LES TRAMWAYS

Entre 1886 et 1920, il y avait des rails de tramways dans les rues de près de 50 communautés au Canada. Imagine un train, mais beaucoup plus petit, généralement avec seulement quelques wagons. Ces véhicules roulaient sur des rails spéciaux et étaient reliés par des câbles aux lignes électriques qui se trouvaient au-dessus d'eux. Il n'y en avait pas seulement dans les grandes villes. À Cornwall et Peterborough (Ont.), Sydney (N.-É.), Lethbridge (Alb.), Moose Jaw (Sask.), St. Stephen (N.-B.), Nelson (C.-B.), Trois-Rivières (Qc)... tu aurais pu monter dans un tramway électrique à tous ces endroits. Du moins jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, quand les villes ont décidé de remplacer leurs tramways par des autobus et que plus de gens ont commencé à conduire des voitures. Il y a dans plusieurs villes comme Vancouver, Ottawa, Calgary et Montréal des trains légers qui roulent à l'électricité sur des rails réservés, mais seule Toronto a gardé ses tramways.



Un tramway dans le Chinatown de Toronto en 2007.

L'ÉCLAIRAGE DES RUES

Quand les villes canadiennes ont commencé à installer des lampes électriques fiables le long des rues, au début des années 1880, les gens ont été éblouis — littéralement. Les nuits semblaient soudain moins dangereuses. Les gens pouvaient se déplacer à pied en toute confiance après le coucher du soleil, maintenant qu'ils voyaient presque aussi bien que pendant le jour. Les femmes, en particulier, se sentaient plus en sécurité et plus à l'aise pour sortir de chez elles. La criminalité a diminué parce qu'il y avait moins de coins sombres où se cacher. Essaie de t'imaginer en train de marcher en ville dans une obscurité totale, sans lampadaires ni éclairage rassurant venant de l'intérieur des maisons et des commerces. Les feux de circulation ont été une autre invention bien appréciée. Les premiers au Canada ont été installés à Hamilton (Ont.) en 1925, et d'autres ont suivi à Toronto peu après. Ils ont certainement rendu la vie plus facile aux policiers qui devaient tenter de diriger la circulation des chevaux, des automobiles, des tramways et des piétons.



Dessin non daté de la rue Notre-Dame à Montréal.

Deux policières marchant dans la rue Pender, à Vancouver, vers 1967.

